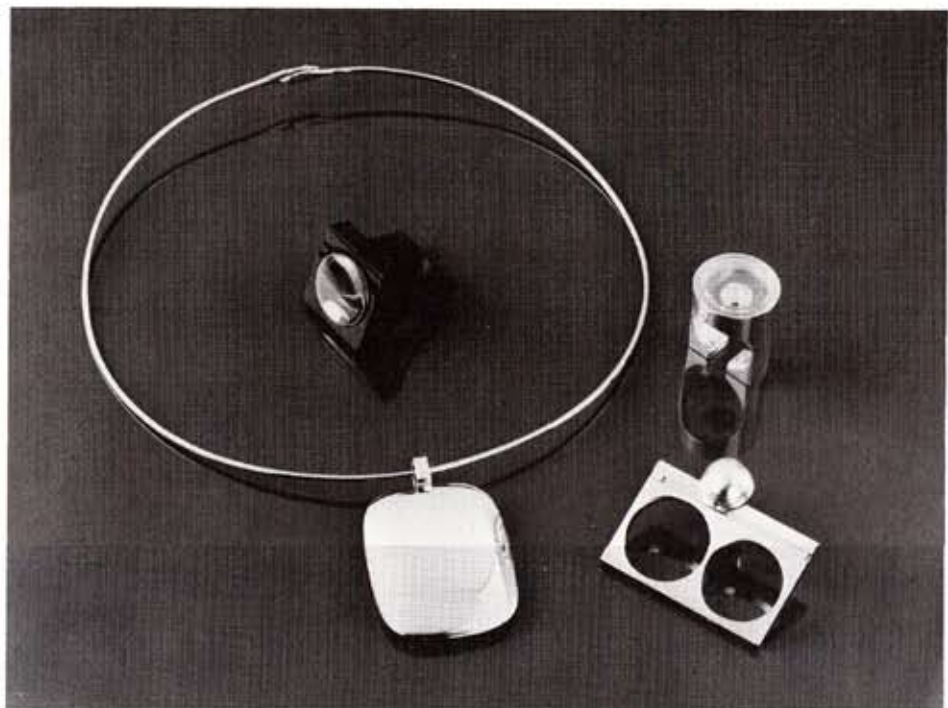


BIJOUX DE CRÉATEURS

PAR MARIE ZISSWILLER



L'histoire du bijou est inséparable de l'histoire de l'art, car le bijou est l'expression artistique de toutes les civilisations et a toujours eu une grande importance dans la parure par la charge sociale, religieuse ou magique qu'il implique.

Or, le bijou de notre temps, le bijou «dit» contemporain, est celui des changements d'«écriture», ne serait-ce que parce que le siècle où nous vivons est une époque fantastique, où les découvertes scientifiques, les découvertes de nouvelles planètes ne peuvent laisser indifférents les créateurs... et c'est peut-être dans cette excitation de l'imagination que le monde moderne facilite le renouveau du bijou, plus que dans des applications pratiques pouvant concerner les moyens de fabrication...

En effet, la maîtrise technique de cette création reste la continuité d'un savoir-faire dont les origines remontent à la nuit des temps et, bien que les moteurs électriques, les polisseuses à grande vitesse, les bains à

HENRI GARGAT

Henri Gargat est un homme secret, un chercheur solitaire qui sait où il va, qui détermine la direction de sa recherche et crée le bijou ainsi conçu avec toute la technique des maîtres joailliers d'autrefois, car il veut cela: un homme de métier dans le vrai sens du terme.

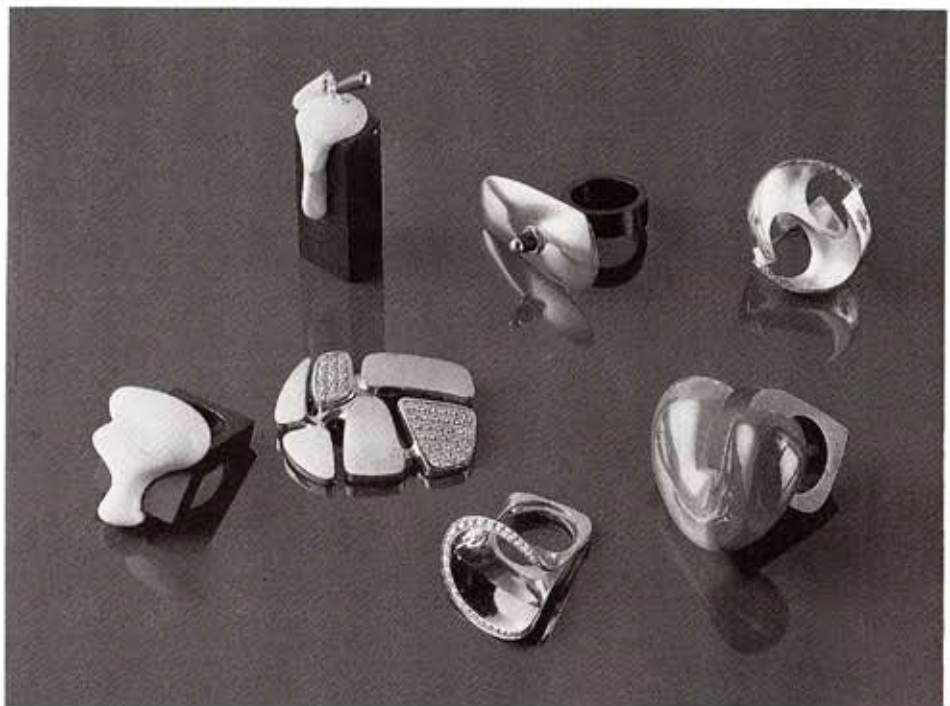
C'est-à-dire capable de dépasser la technique pour libérer l'imagination, pour créer des formes totalement nouvelles, des bijoux contemporains...

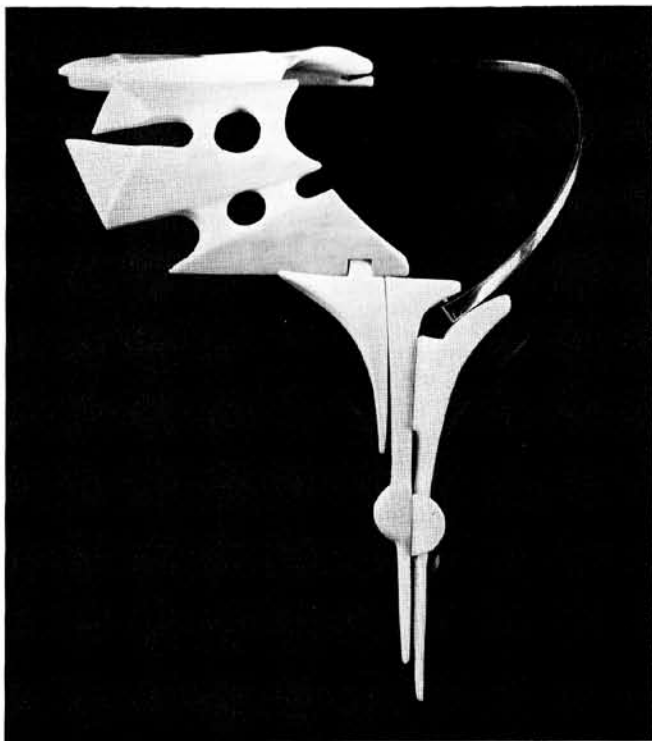
«Je ne suis ni «designer», car l'imagination des designers ne s'applique pas comme la mienne à un seul métier, ni «sculpteur en bijoux», car les bijoux de sculpteurs sont des sculptures miniaturisées, pas de vrais bijoux. Je suis créateur et je considère chaque création comme une aventure.

»La forme n'est pas seule en cause. Je voudrais susciter chez la personne qui portera mes bijoux un intérêt supplémentaire qui mette en œuvre son imagination.» Car Henri Gargat a bien compris qu'en créant ses bijoux, il devait exercer la même fascination, la même communication avec celui qui les regarde que dans toute œuvre d'art... et obliger ainsi le spectateur que nous sommes à aller au-delà de nous-mêmes, pour participer activement à l'objet lui-même.

Et c'est là un tour de force extraordinaire... rendre créateur, imaginaire, actif, donner en partage son œuvre tout entière... avec humour et sérénité... avec la simplicité et l'orgueil d'un travail bien fait.

Des bagues animées à la «pendule oscillatoire», Henri Gargat prospecte maintenant le monde de l'électronique. Bijoux contemporains, bijoux éternels, quelle âme il a su leur donner!





3



4

électrolyse, le laser et les centrifugeuses améliorent les rendements, le matériel du bijoutier reste un outillage traditionnel et simple.

Et la technique de fabrication se fait toujours, selon les cas, soit par un travail direct sur la matière en découpant, soudant, forgeant entre eux les éléments du puzzle qui constitueront le bijou, soit par la fonte du métal dans une forme créée pour le bijou.

Le travail direct laisse au bijoutier la liberté de tout changement de forme au fur et à mesure que l'objet se crée. C'est un combat continu et direct entre le créateur et la matière. La forme se modèle dans ses doigts, la matière se contrôle, s'épure, se polit, prend les reliefs voulus. La technique de fonte du métal, elle, consiste en la création d'une maquette le plus souvent en cire, qui est la réalisation de l'approche intellectuelle du créateur sans que la matière n'intervienne. A la limite, c'est une étude de forme qui va servir de point de départ à l'artisan, qui l'épurera ensuite avec maîtrise, la polira, la «travaillera» jusqu'à ce que l'équilibre soit parfait, jusqu'à ce qu'il la reconnaisse comme étant bien son œuvre...

Or, si la technique a peu évolué, on peut dire, par contre, que les matières employées renouvellent l'art du bijou. Car, même si elles restent traditionnelles, elles sont utilisées autrement.

En effet, si l'or, l'argent, le cuivre, le bronze, le verre, l'émail, le diamant, les pierres précieuses et les pierres dures, l'ivoire et

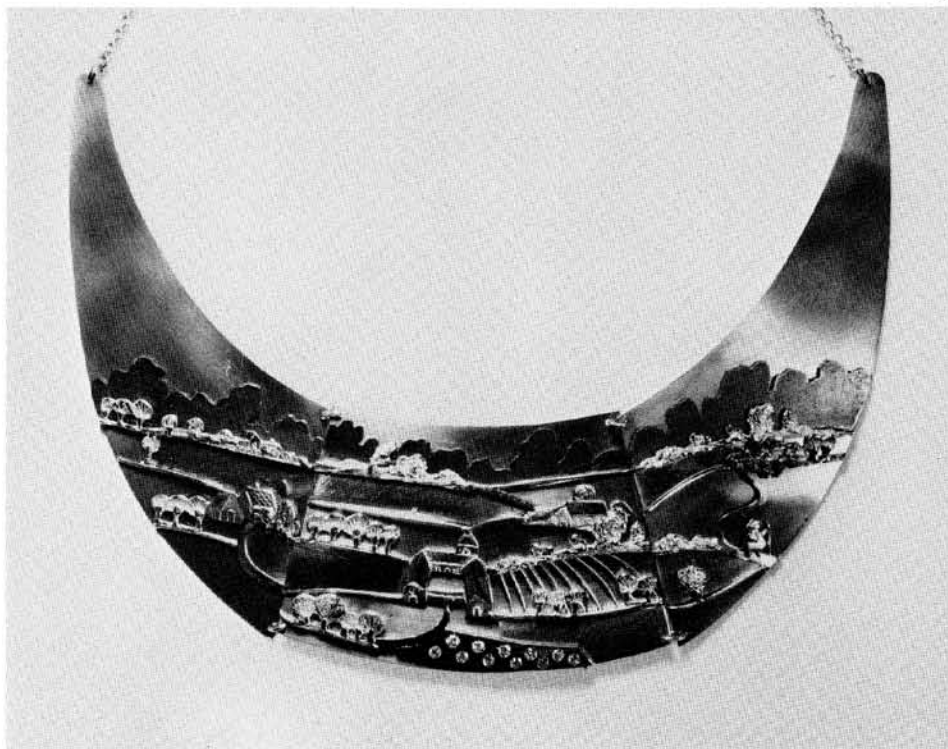
l'ébène, les perles et la nacre sont utilisés depuis des millénaires, ce qui crée le bijou contemporain, c'est la recherche de géométrie, d'association des matériaux, de volume, de captage de lumière, d'utilisation différente des éléments.

Une alliance subtile, parfois inattendue... La création s'en trouve libérée, et seules l'intuition et la sensibilité permettent de rejeter toutes les barrières au niveau des formes. Parfois, aussi, l'emploi de matériaux insolites dans le bijou apporte une innovation.

Le bijou contemporain ne s'appuie plus sur

l'éclat de l'or jaune ou la matité d'une pierre que pour en souligner l'originalité de la forme. Et l'on voit s'associer, avec un rare bonheur, la brique à l'or, les galets aux diamants, le marbre au platine, le plastique à l'argent. L'altuglas s'allie aux volumes géométriques importants. L'acier et l'inox, bien que difficiles à travailler, donnent un éclat froid et poli. L'ardoise sculptée et travaillée devient précieuse, le fer sur l'or et l'argent leur enlève de la solennité. Les soies aux teintes chatoyantes apportent la couleur et la douceur, les pierres brutes, la poésie... Tous ces matériaux sont utilisés dans un

5



1 Collier en or gris de Jean Dinh Van et bagues «mobiles» en aluminium et or, aluminium et mercure, d'Henri Gargat.

2 Michèle Schmid: Broche en or jaune et diamants. Bague «Sphère» et bague «Prestige» en or gris et diamants.

Gilles Jonemann: Bagues-sculptures avec expansion d'altuglas ou d'ébène. Bague or mat et caoutchouc noir. Pendentif à la truelle d'or sur ébène et altuglas.

3 Collier-sculpture en ivoire de Kifah Hadad.

4 Masque en platine et or jaune de Claude Pelletier.

5 Thérèse Sudre: Collier «Paysage» d'or noirci, cuivre oxydé et diamants.

graphisme précis et prennent une existence nouvelle où l'harmonie reste primordiale. Et ce n'est plus seulement le prix des matières qui donne ses titres de noblesse au bijou.

Le problème reste cependant posé:

Comment définir le bijou contemporain, comment établir des normes logiques alors que nous sommes encore dans l'histoire qui se fait sous nos yeux?

Il semble que le plus simple serait un essai de classification par genre... classification large qui n'exclue pas toute imbrication. Ainsi, on pourrait définir le bijou contemporain en s'appuyant sur trois parties:

- le bijou contemporain par épuration des formes et des volumes,
- le bijou contemporain par une recherche de l'emploi de matériaux nouveaux ou celui de matériaux traditionnels, mais utilisés différemment,
- le bijou contemporain par une étude du mouvement dans les formes immobiles du bijou.

Travail d'épuration des formes et des volumes

En effet, certains créateurs pensent que chaque objet dérive du passé, une forme en suscitant une autre, homologue mais plus

poussée, plus dépouillée encore... «La beauté, disait Le Corbusier, doit être fonctionnelle...»

C'est ainsi que se créent les bijoux de Goudji et de Costanza qui, en épurant les lignes, en reprenant les formes antiques et primitives, en martelant durement le métal à la main, traduisent différemment bien sûr, mais avec la même passion, cette approche de la beauté à l'état pur sans concessions... tout en gardant comme support les matériaux usuels et précieux de la joaillerie...

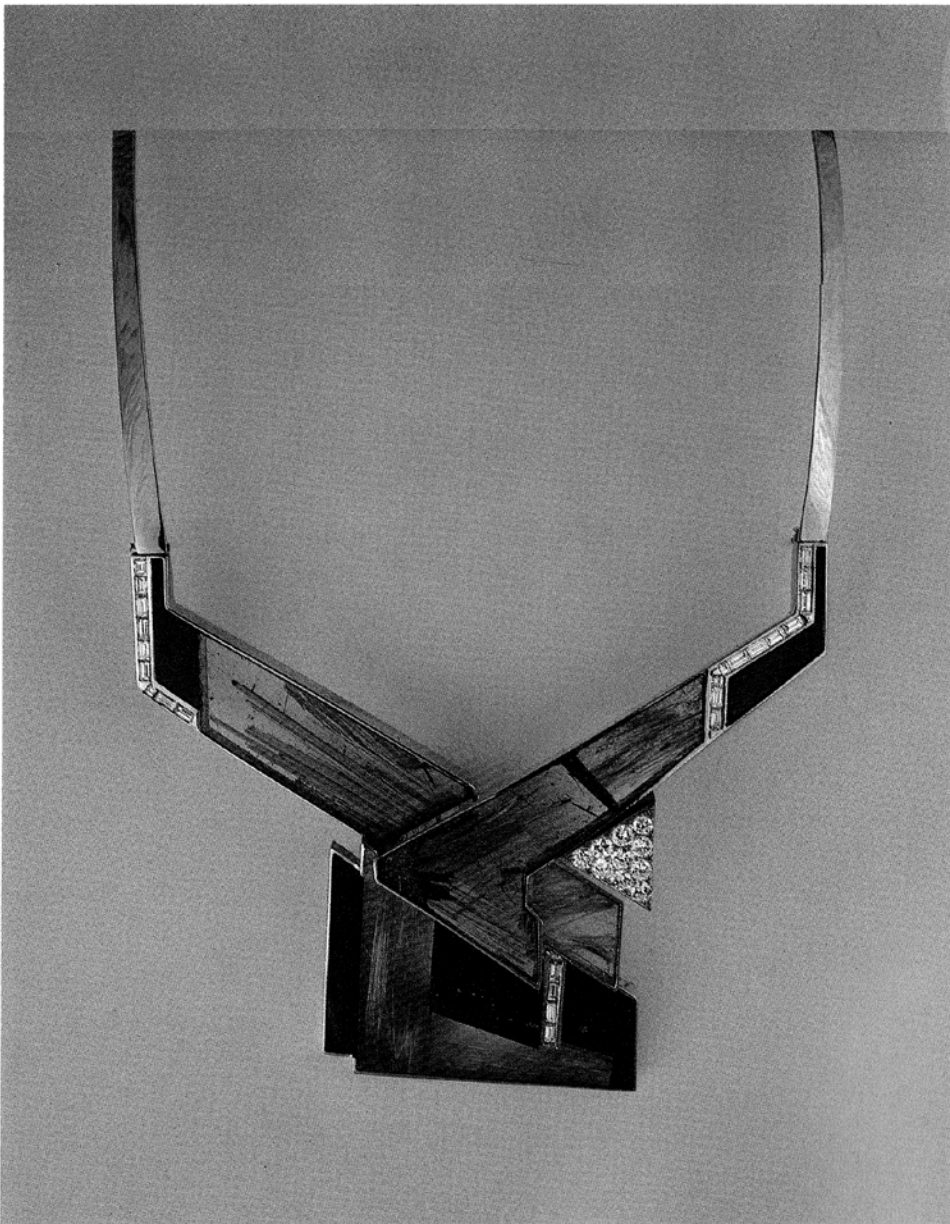
Puretés de ligne à l'antique que l'on retrouve aussi chez Moniquet et Chavant, qui impriment aux formes épurées les plissements mécaniques donnés à l'argent comme un «accident», un événement créé là pour étonner, pour contraster... Cette recherche de simplicité a conduit d'ailleurs le travail de Jean Dinh Van qui, dans le souci de donner à la femme d'aujourd'hui, active et si différente, le bijou qu'elle ne quittera pas, a conçu pour elle, pour chaque instant de sa vie, une forme raffinée alliant sobrement l'or au diamant.

Cette épuration des lignes a voulu désacraliser le bijou contemporain, ne plus en faire un bijou de rêve inaccessible ou importable, mais un bijou poème correspondant à l'envie

que l'on en a. Ce sont, par exemple, les bijoux romantiques d'Hervé Lanternier ou de Jean-Claude Gros ou encore d'Alain Duclos, édités en séries où sur des chaînes fines voguent petites perles et diamants... ou le travail pur et simple de l'argent de Claude Pelletier, ou encore les bijoux stricts de Michèle Schmid. En effet, celle-ci, joaillière de talent, aime le luxe raffiné du détail précis et net aussi bien dans ses petites collections que dans ses œuvres de prestige. Désacralisation du bijou aussi, lorsque, avec humour, certains créateurs utilisent la reproduction d'objets utilitaires... C'est la période «High Tech» du bijou avec la clé à molette au diamant, les petits murs de brique à la truelle d'or de Gilles Jonemann, ou encore la machine à vapeur et le petit vélo de Bernard Sylvain.

Emploi de matériaux nouveaux ou traditionnels utilisés différemment

Et puis, le bijou s'est voulu contemporain aussi en utilisant les matériaux nouveaux, l'altuglas, l'inox. C'est le cas des bijoux de Pascal Morabito où les diamants restent suspendus dans des cages d'altuglas transparent cernées d'or... ou en traitant différemment les matières traditionnelles. C'est ainsi que se créent les bijoux



JEAN VENDÔME

Le bijou contemporain, tout en perpétuant la tradition du métier de joaillier, est un objet que l'on doit pouvoir porter à notre époque, tant par sa structure que par sa matière, ainsi que par son rythme de fabrication. C'est un bijou «ressuscité» car, comme pour les maîtres des bijoux anciens que l'on admire tant, il n'est pas question de recopier, mais de créer pour que le bijou ait une âme.

Et je pense que, pour créer un bijou, il faut que cela passe par la tête et le cœur et l'être tout entier.

C'est un instant d'émotion, ma création c'est de toujours tout remettre en question..., même dans ma façon de réaliser, même s'il faut oublier quelquefois, afin d'innover, les règles du métier... de toute façon ma formation de joaillier me permet toujours de sortir des pièges techniques. Mais pour créer il faut aimer, ressentir, essayer de comprendre l'art de notre époque... sculpture, peinture, architecture, musique... être en harmonie.

Je dessine, j'imagine, je crée pour mon propre plaisir et mon bijou naît de ma passion... et cela se sent tellement que mon bijou trouve des amateurs aussi passionnés que moi... Car, s'il n'y a pas cette communication, je refuse de vendre mes pièces.

Un bijou est un tout... il y a la pensée, la technique... et il ne faut surtout pas trahir la matière... il faut s'en servir, mais en la respectant, en faisant qu'elle entre en communication avec le bijou que vous sentez.

C'est pour cela que l'on reconnaît le style de mes bijoux... un style que j'impose à mes clients, car ils ont besoin d'être informés pour ne plus avoir envie de porter des copies de bijoux anciens ou des bijoux «mode». Ils deviennent des inconditionnels de la création, car c'est elle seule qui suit la facilité ou la folie du moment...

En effet, le bijou contemporain a eu et aura toujours des époques, du baroque au design, du design au romantisme, du romantisme à la composition, et sa force est d'être une création authentique, passionnée, mais toujours actuelle, née d'une rencontre de l'esprit, du cœur et de la technique, pour rester toujours œuvre d'éclat et de parure, faite pour être portée et embellir.

Et pour moi, la chose la plus importante est que, depuis trente ans, aucun de mes clients n'a vendu ou n'a ramené mes créations à remonter.

d'Emmanuelle Ricard, Pierre Sarazin, Roland Schad et Mazlo. Sous des formes inhabituelles et personnelles, l'or est coulé, retravaillé, réinventé comme une pépite naturelle, un or mat et natif dont le volume est équilibré harmonieusement aux pierres utilisées: les diamants éclatants sur un tapis nuancé d'or, les perles douces et baroques tendrement serties, les pierres brutes choisies pour leurs étranges couleurs... C'est toute la poésie de la nature qui éclate alors.

On va trouver aussi des recherches de couleur dans les matériaux, par exemple en oxydant le métal par des réactifs chimiques ou par des effets thermiques; d'autres créateurs font entrer l'argent, le fer, le titane dans une palette de couleurs digne de peintres; Thérèse Sudre les mélange pour créer ses paysages ponctués de diamants; Sandrine Cohen s'amuse avec du titane rose ou bleu... Yann Denez assortit son bracelet de fer noirci

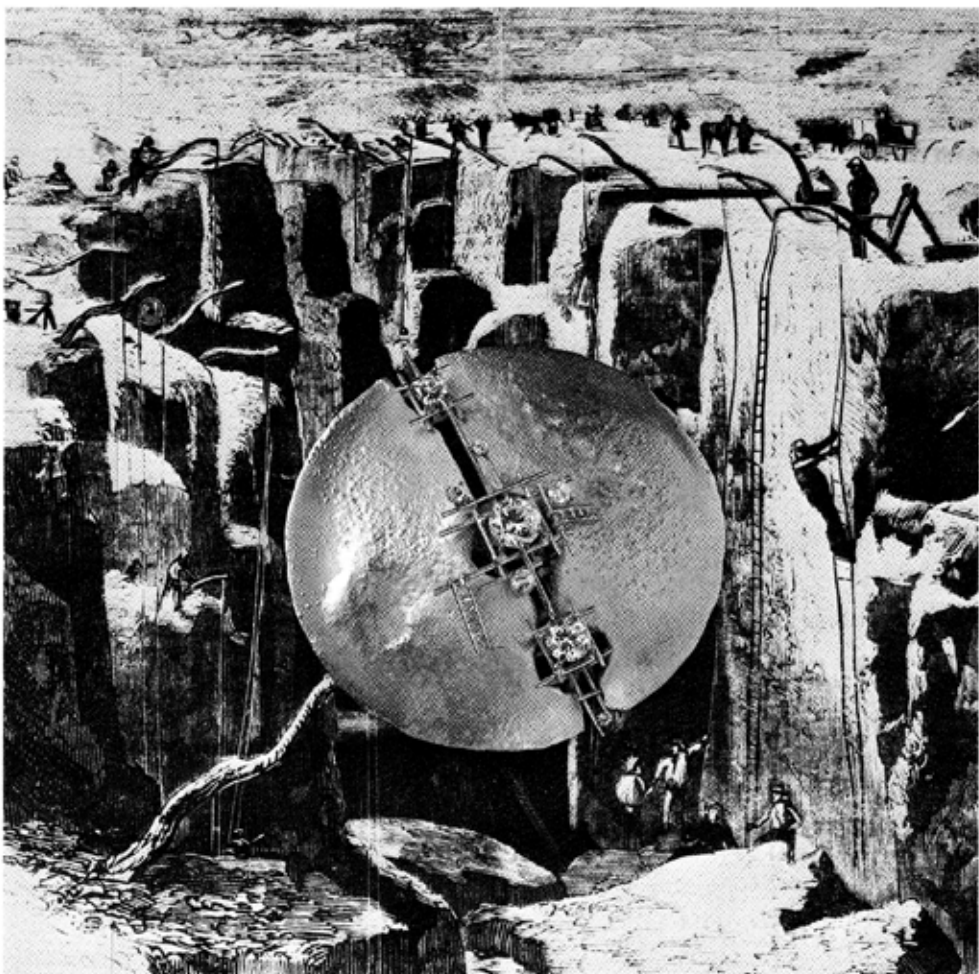
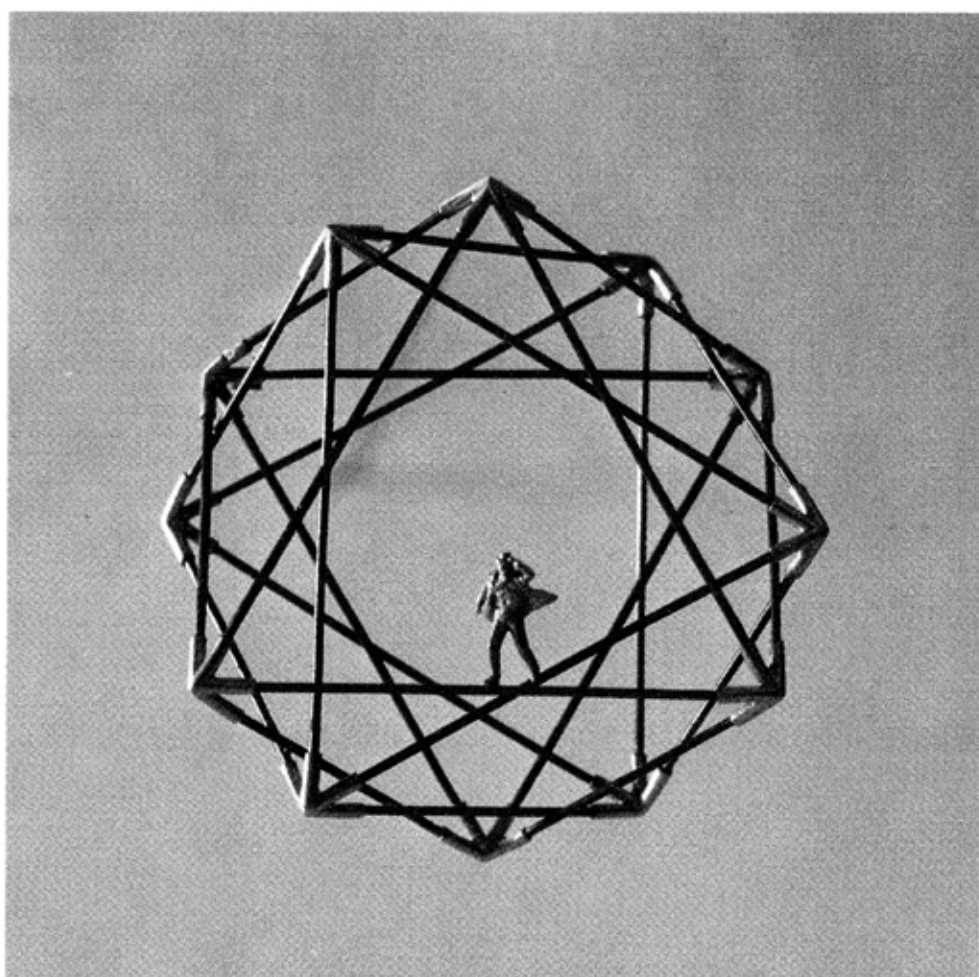
GILLES JONEMANN

Actuellement, en France, le «bijou d'art» n'est pas reconnu en tant que tel. On sait bien que certains artistes connus ont réalisé des bijoux: Braque, Picasso, Césaire, Dali, Calder, Arp, etc. Mais cela n'est pas leur activité principale. En dehors, d'une part, de ces artistes connus et, d'autre part, du monde de la bijouterie, il existe quelques «créateurs» qui désirent s'exprimer totalement, et essaient de le faire, au travers du bijou. Etre créateur, cela s'apprend, ce n'est pas un don du ciel, car il existe des techniques de recherche, des méthodes de pensée pour affronter tel ou tel problème. Pour moi, la création, c'est aussi la découverte de l'évidence; je m'explique, je cherche, je recherche, je dessine, j'efface, je redessine, je remets en question, tout est confus dans ma tête et pourtant je suis «sur» une idée, je la sens puis, tout à coup, ça se précise, et le dessin m'apparaît avec une évidence insolente. La technique n'est plus alors qu'une phase secondaire de la fabrication d'une œuvre. Evidemment, elle doit être irréprochable, mais elle n'est que le support d'une expression. La technique, c'est un outil, un moyen pour s'exprimer. Si on est très bon technicien et que l'on n'ait rien à dire, on ne produira que des œuvres sans intérêt. L'essentiel est donc d'avoir quelque chose à dire.

La notion d'art tient donc à la conception du bijou, à l'intention et à la sincérité de l'artiste, et la technique de fabrication apporte une certaine vie imprimée par la main de l'artiste, quelque chose d'infiniment

sable. Je ne crée pas pour la beauté d'un bijou, mais pour qu'il représente ce que j'ai envie de dire. Ce que j'ai envie de dire dépend de l'humeur du jour, des problèmes de la vie courante; des événements sociaux, tout ce qui m'entoure en général. Si je suis heureux, j'aurais tendance à exprimer cela par une pièce essentiellement esthétique: la belle forme, bien pure, sans problèmes et sans complications. Si je suis de mauvaise humeur, agressif, déprimé, angoissé... une pièce ne sera pas esthétique du tout, et sera une forme tourmentée et agressive, et j'emploierai si possible de vilains matériaux. Si j'ai envie de rigoler, je ferai la clé à molette ou le piège à souris en or avec un diamant à la place du morceau de fromage.

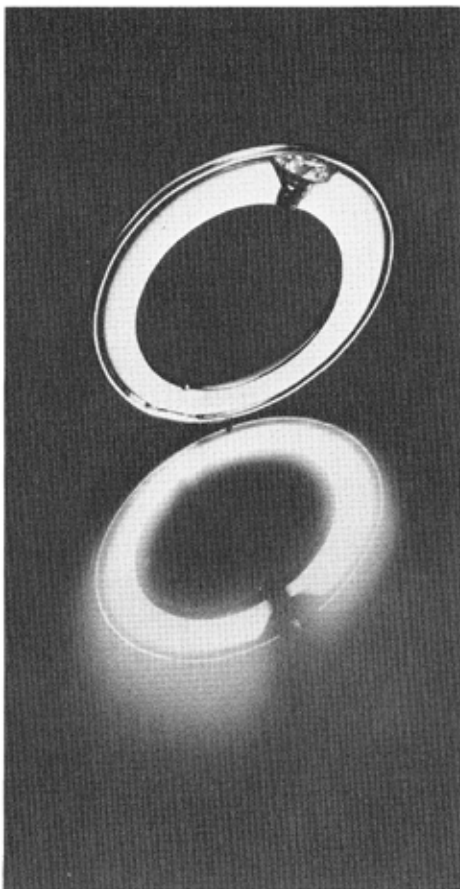
L'art et la beauté peuvent se rencontrer, mais ils n'ont en fait aucun rapport.



6 Collier de Jean Vendôme: quartz rutilé, lapis-lazuli, or et brillants.

7 Broche en or noirci et or jaune d'André Ribero.

8 Broche en or sauvage et diamants de Marc Boissonnet.



9 Bague d'or au diamant cerclé d'Alain Duclos.

10 Bracelet en fer noirci et barrette d'or de Yann Denez.

11 Sculpture incluant un motif «bijou» d'Onélio Vignando.

sont les pierres, dans leur délire naturel, qui donnent aux bijoux leur lyrisme. Admirable créateur qui a innové le bijou à transformation: la bague à chaton interchangeable, la bague à deux calibres, la bague-pendentif. Effet de sculpture aussi dans les bijoux d'Onélio Vignando, qui ne s'appuie que sur le mouvement dans ses formes d'or pur. Collier où la tige d'or d'une rigueur extrême, d'une perfection absolue, se brise et se tord avec maîtrise pour se réimmobiliser un peu plus loin, laissant le regard stupéfait,

émerveillé... ou rondeur dansante dans une bague longue et belle. La seule distraction du regard sera une errance sur un collier où l'or lisse combat la démente d'un or fou de courbes et de choses à dire...

Effets de sculpture dans les bijoux de Suzanne Somogyi qui construit des colliers géométriques d'argent en s'appuyant sur la rigueur de la taille du quartz blanc.

Le mouvement par effet de sculpture se retrouve aussi chez Kifah Hadad. La construction de ses bijoux est nette et rigoureuse.



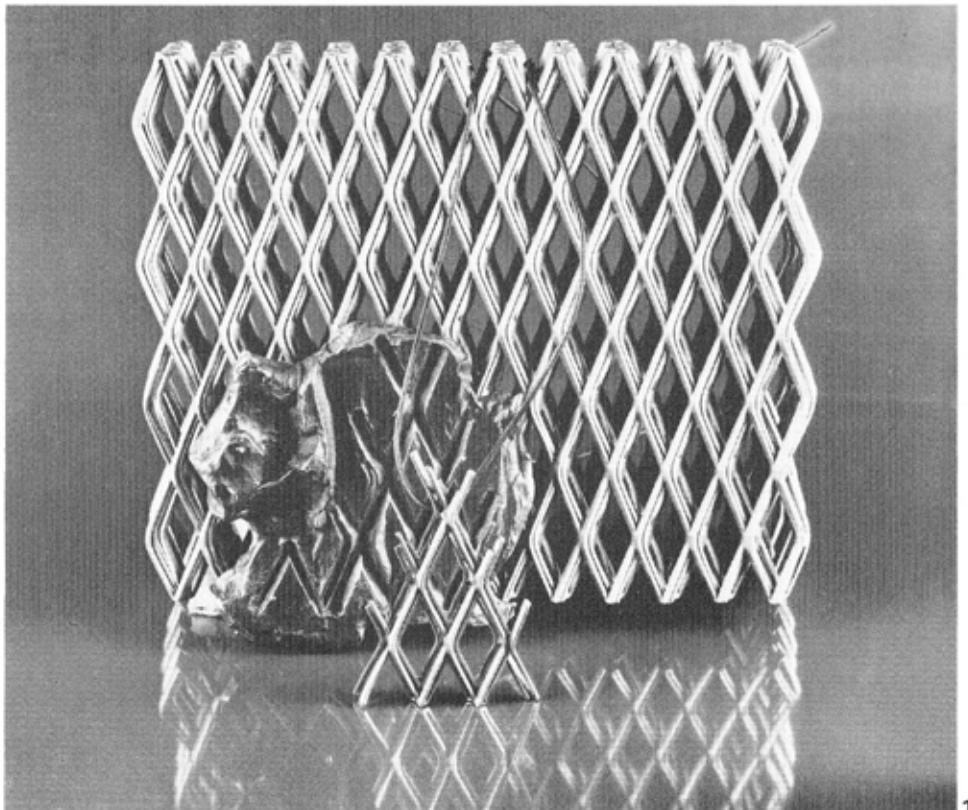
10

d'une barrette d'or mat, Christophe Burger et Joel Faivre-Chalon rouillent le fer pour lui donner la passion des pierres précieuses. Gilles Jonemann noircira l'aluminium et l'anodisera après l'avoir serti d'un diamant précieux. Régine Hagedorn emploiera l'ardoise brune et Christiane Billet le bronze d'or. Cette recherche de tonalité dans les matériaux dépend de l'humeur inventive de chacun, tend à exprimer des sentiments différents; à la froideur de l'argent est alliée une certaine retenue ou au contraire une certaine exubérance... toutes les nuances étant permises...

Etude du mouvement

Le troisième apport, peut-être le plus important, au bijou contemporain est le mouvement. Le mouvement pourra être donné soit par des effets de sculpture, soit par l'intrication d'éléments de même nature, soit par l'insertion d'éléments qui bougent... Là, nos artistes joailliers deviennent plus proches des sculpteurs dont ils ont les mêmes approches, les mêmes implications, les mêmes rapports à l'objet.

Effet de sculpture, effet d'harmonies et de teintes, tout n'est qu'équilibre dans les bijoux de Jean Vendôme, à la fois dessin et création. Chaque bijou vit, accompagnant le vitrail des tourmalines d'or géométrique et de diamants baguettes... Ses formes dépouillées et audacieuses, comme une architecture moderne, dont les lignes évoquent parfois New York, deviennent le support des pierres et ce



11

A la sculpture d'ivoire étonnante s'oppose le métal, or ou argent, qui garde bien son caractère traditionnel de bijouterie.

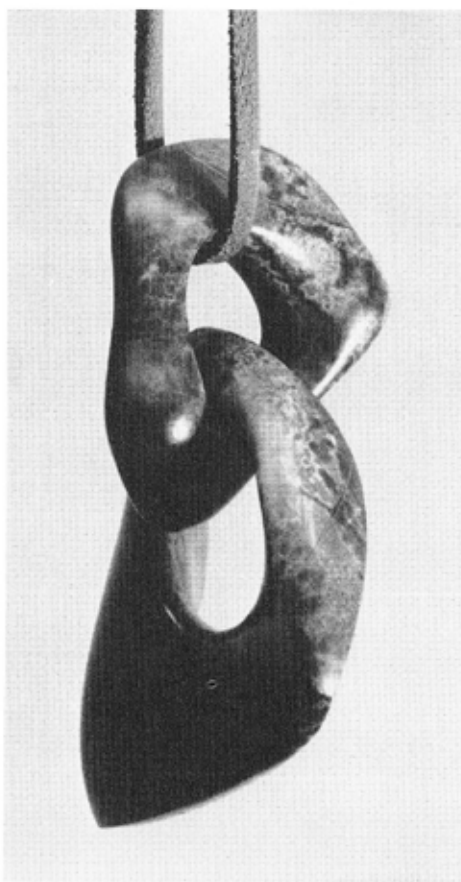
Catherine Noel a, elle aussi, conservé de son métier de sculpteur les harmonies rondes dans ses bijoux. Et, tout à l'opposé, Borovi impose à ses bijoux une exubérance romantique, des circonvolutions tendres et sensuelles rehaussées par des pavages de diamants ou exacerbées par des minéraux bruts.

Quant à Gilles Jonemann, ses recherches sur le bijou contemporain l'amènent à utiliser les mouvements de sculpture avec des volumes différents. A la rondeur d'un tube d'argent ou d'inox il opposera l'expansion plate et contrôlée d'altuglas noir ou blanc, ou bien élèvera une bague par une symphonie de couleurs éclatantes utilisées toutes à la fois sur un anneau d'ébène noir. L'ardoise plate sera découpée, arrondie, adoucie, encadrée d'or, le graphisme dépouillé, et tendrement il l'ouvrira un diamant entre deux conques, l'une de marbre noir, l'autre d'or pour un collier si beau, si pur...

Jonemann, dans ses mouvements, va même utiliser le caoutchouc, et c'est ainsi qu'un galet d'or mat oscillera comme une géode au-dessus d'un anneau d'ébène noir pour une bague mouvante... mouvement où Jonemann entraîne ses élèves dans son école de Fond-Blanche.

Mouvement aussi que l'on retrouve sans le savoir dans les bijoux d'Alicia Moi... En effet, la beauté des marbres et des pierres dans lesquelles sont taillées les bagues ensorcelantes d'Alicia vous fait tourner tout autour du bijou dans le désir de le voir sous toutes ses faces, sous tous ses aspects pour ne rien perdre des volumes créés et exploités, pour les toucher avec une fascinante sensation...

Et peut-être est-ce magique, mais les bijoux de Milvia Maglione bougent aussi, en colliers légers autour du cou, tout tressés de soies emmêlées où la chatoyance des tonalités joue avec des éléments de pierres précieuses ou de petits sujets surgis tout droit de la poésie du rêve.



12

12 Pendentif de jaspe sculpté de Claude Durand.

13 Collier d'or martelé et pierre taillée de Goudji.

14 Collier sculpté dans le marbre noir par Alicia Moi Orban.

Le bijou contemporain crée aussi son mouvement en intriquant des éléments les uns dans les autres, comme le fait Claude Durand qui sculpte la pierre ou le bois de telle sorte que chaque élément, faisant partie intégrante du tout, se trouve mobile à l'intérieur du bijou.

Marina Donati, de l'atelier de recherche Yann Denez, a utilisé, elle, des effets magnétiques en séparant sa sculpture d'ébène ronde en trois éléments dont la tranche d'or peut se détacher ou tourner dans des positions différentes. Bijou à transformations toujours... et mouvement lorsque Henri Gargat crée «les bijoux qui bougent». Il anime une bague en glissant une goutte de mercure dans un chaton de verre cerclé d'aluminium, et crée une bague tourbillon en associant un double mouvement: celui d'un disque en inox strié qui tourne sur lui-même et celui d'une pastille d'or qui se déplace sur les stries du disque.

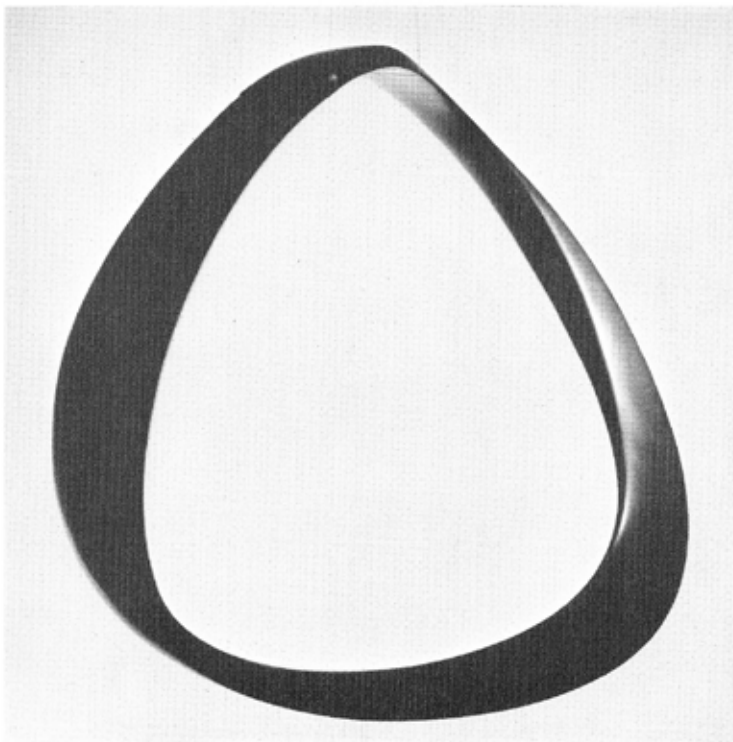
Bijoux en mouvement par le point d'interrogation qu'ils posent: c'est le bijou cosmique de Marc Boissonnet et d'André Ribeiro (Atelier Yann Denez) où l'homme suspendu à l'espace est confronté soit au phénomène spatial, soit aux dures réalités de la vie... métro... boulot.

Le bijou contemporain n'a pas fini de bouger. Avec l'ère de l'électronique et des microprocesseurs, nous verrons sous peu des bijoux utiliser le mouvement, la lumière et les sons... car l'art ne peut se permettre de rester statique, il n'existe que parce qu'il crée... et il nous stupéfait... Le bijou se fraie aujourd'hui un chemin qui, sans le détourner de son but premier — parer la femme — ne cesse de l'élever au rang d'art majeur.

Art majeur dont il est difficile de dégager une «ligne», car chaque créateur est indépendant par définition et sa recherche individuelle ne crée pas de «tendance», tout mouvement signifiant continuité et conformité... Il y a là une tradition de libre création car, «bien que processus et non jaillissement, l'art n'est pas une formule apprise ou imposée à laquelle il faut rester fidèle».



13



14



15



ALICIA MOÏ

Contemporain veut dire «fait aujourd'hui». Alors, dans ce sens, mes bijoux sont contemporains. Comme matériaux, j'emploie des matériaux nobles donc éternels (pierre, bois, bronze, or, argent). Ah! oui, peut-être l'acier est-il plus contemporain! Quant au contenu intellectuel, j'ai envie de dire que c'est la question qui l'est! L'art est au-delà de tous ces qualificatifs. En tant qu'artiste spécialisée dans la taille directe, je ne pense pas à tout ça! Lorsque je crée une forme, elle ne vient que si mon intellect est immobile justement. On crée avec le cœur, c'est tout. L'inspiration, c'est quelque chose qui passe et que l'on capte. Une chose que l'on reçoit et que l'on transmet: c'est un acte d'amour. Rien d'autre. Voilà bien pourquoi c'est si torturant et si miraculeux. Essayer toujours, arriver rarement; faire passer dans un support visible, tangible, «quelque chose» d'invisible aux yeux ordinaires; «quelque chose» de cet ailleurs qui ne se capte qu'avec l'âme. Peut-être est-ce simplement l'Esprit avec un E majuscule. C'est le résultat d'une discipline qui exige un certain «Ordre», une réceptivité, une intégrité, une sincérité absolues. C'est ce qui manque le plus à notre époque où les seuls impératifs sont «notoriété» et «rentabilité» dans tous les domaines. Voilà pourquoi il me semble impossible de dégager une «ligne», de parler d'une «école» en 1981. Alors que l'on ne voit que confusion, imitation, mélange désordonné et chaos dans un peu tout. L'on n'a jamais rien créé de valable ni de durable de cette façon. Par contre, on peut parler d'un «système», d'une «mode» avec toutes les concessions qui s'ensuivent obligatoirement. On accepte ou l'on refuse. C'est une question personnelle. Pour ma part, j'essaie, dans tout ce que je fais, j'essaie simplement d'être «ouverte» et de «recevoir».

C'est peut-être tout simplement cela la Grâce, que chacun peut et se doit d'accepter s'il ne veut pas être détruit.

De plus en plus nombreux sont ceux qui pensent comme moi; tous n'ont pas la chance de pouvoir le dire, mais ils avancent et créent. C'est là la vraie, la seule liberté de l'artiste et son grand privilège. Pour finir, je voudrais vous raconter une belle histoire vraie qui ressemble à un conte: Il y avait une fois, dans un monastère zen, un atelier de poterie. A la fin de chaque journée, les disciples venaient soumettre leur travail au Maître. Celui-ci prenait chaque pot dans sa main, le sonnait avec le doigt et le jetait sur le sol où il se cassait. Rarement, très rarement il en épargnait un, disant: «Celui-ci a l'Esprit.»

C'est je crois le seul critère, car il est universel.

La création d'un bijou reste une invention et demande un équilibre, une humeur, une perception aigüe de la vie et de ses spectacles, une sorte de communion où sont invités les spectateurs émerveillés que nous sommes.

En harmonie avec le monde moderne et ses tensions, le bijou contemporain est bien la parure de notre époque en exprimant le raffinement personnel.

15 Milvia Maglione: Collier «Poème» de soies douces tressées à une multitude d'éléments découpés dans de l'or ou de pierres semi-précieuses.

16 — Collier baroque aux tourmalines de Janos Borovi.

— Bague aux oiseaux en or et perles fines d'Emmanuelle Ricard.

— Broche en or brut et minéraux de Roland Schad.

17 — Pendentif en or et quartz rutilé de Mazlo. ▷
— Collier romantique en or, diamants et perles, d'Alain Duclos.

— Bagues pavées de brillants et collier d'or et diamants accompagnant une perle baroque d'Hervé Lanternier.

— Pendentif «Machine à vapeur» en or (il marche vraiment!) de Bernard Sylvain.
— Bague au personnage de Mazlo.

